

Collaborateurs

Number 13-14-15, Spring–Fall 2008, Spring 2009

La résistance des marges : exploration, transfert et revitalisation des traditions populaires des francophonies d'Europe et d'Amérique

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/038448ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/038448ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Université Sainte-Anne

ISSN

1498-7651 (print)

1916-7334 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2008). Collaborateurs. *Port Acadie*, (13-14-15), 457–467.

<https://doi.org/10.7202/038448ar>

Collaborateurs

► **BARRY-JEAN ANCELET**

Barry-Jean Ancelet est professeur au département d'Études francophones et chercheur titulaire au Centre d'études louisianaises à l'Université de la Louisiane à Lafayette. Il a publié de nombreux articles et plusieurs livres sur divers aspects du fait français en Louisiane, dont *Musiciens cadiens et créoles* (1984), *Cajun Country* (1991) et *Cajun and Creole Folktales* (1994). Il a aussi participé à la réalisation de nombreux festivals, concerts, disques, expositions muséologiques et documentaires (film, télévision et radio). Il collabore au dictionnaire du français cadien de Louisiane, en préparation sous la direction d'Albert Valdman.

► **GEORGES ARSENAULT**

Diplômé de l'Université Laval, où il a obtenu une maîtrise en arts et traditions populaires pour son mémoire sur les plaintes acadiennes de l'Île-du-Prince-Édouard, Georges Arsenault a beaucoup publié sur l'histoire et les traditions acadiennes de son île : *Courir la Chandeleur* (1982), *Les Acadiens de l'Île : 1720–1980* (1987), *Par un dimanche au soir – Léah Maddix, chanteuse et conteuse acadienne* (1993) et *Contes, légendes et chansons de l'Île-du-Prince-Édouard* (1998). Depuis quelques années, il a élargi son champ de recherche pour se pencher sur les traditions calendaires dans l'ensemble de l'Acadie; il en a tiré *Noël en Acadie* (2005) et, récemment, *La Mi-carême en Acadie* (2007).

► **MARIE-ARMELLE BARBIER-LE DÉROFF**

Docteur en ethnologie, Marie-Armelle Barbier-Le Déroff est maître de conférences à l'Université de Bretagne Occidentale, à Brest. Codirectrice du master pro « Expressions identitaires et tourisme culturel », spécialité professionnalisante du master « Culture et société », elle est aussi associée au Centre de recherche bretonne et celtique. Ses principaux champs de recherche sont les pratiques du quotidien : « Techniques du corps », caractéristiques, mises en scène, transmissions, abandons, emprunts...; savoirs et représentations; actions de patrimonialisation; images et recherche.

► **MARCEL BÉNÉTEAU**

Depuis 2005, Marcel Bénéteau est chercheur et professeur agrégé au département de folklore et d'ethnologie en Amérique française de l'Université de Sudbury. Ce folkloriste et musicien franco-ontarien a catalogué plus de 2 000 versions des chansons françaises qu'il a retrouvées dans la tradition orale de la région du Détroit. Son ouvrage *Contes du Détroit* (en collaboration avec l'ethnomusicologue Donald Deschênes) est l'édition critique d'une collection unique de contes traditionnels notés en 1938 par Joseph-Médard Carrière dans ce même pays; il a remporté le prix Mnémo 2006. En 2008, Marcel Bénéteau a publié *Mots choisis*, un lexique de la langue populaire du Détroit conçu avec Peter Halford.

► **YVES BERGERON**

Après avoir occupé le poste de directeur du service de la recherche et de l'évaluation au Musée de la civilisation (Québec) de 1999 à 2005, Yves Bergeron est devenu professeur de muséologie et de patrimoine au département d'histoire de l'art de l'Université du Québec à Montréal et professeur associé au département d'information et de communication de l'Université Laval. Il a publié en 1996 une histoire des collections du Séminaire de Québec et de l'Université Laval puis, en 2005, une étude consacrée aux tendances qui transforment les musées : *Musées et muséologie : Nouvelles frontières – Essais sur les tendances* (Musée de la civilisation – Société des musées québécois). Il prépare un ouvrage sur l'histoire des collections publiques au Québec.

► **NELLY BLANCHARD**

Maître de conférence en celtique, Nelly Blanchard est présidente du département de breton et celtique de l'Université de Bretagne Occidentale et membre du Centre de recherche bretonne et celtique de Brest. Ses recherches nourrissent deux axes : l'un est linguistique et concerne plus précisément la dialectologie et la géolinguistique et, pour le second, qui est littéraire, elle explore surtout les *xix^e* et *xx^e* siècles. Avec Jean Le Dù, elle a codirigé un collectif sur la *Dialectologie et géolinguistique* (n° 13 de la revue *Bretagne linguistique*), publié par le CRBC en 2004. Elle a aussi donné aux Presses Universitaires de Rennes un ouvrage de littérature élaboré à partir de sa thèse : *Barzaz-Breiz – Une fiction pour s'inventer* (2006).

► **PIETRO BOGLIONI**

Pietro Boglioni est professeur titulaire au département d'histoire de l'Université de Montréal. Son domaine de spécialisation est l'histoire du christianisme antique et médiéval, dans une perspective d'anthropologie religieuse et d'ethnologie historique : religion populaire, vies et cultes des saints, miracles — domaines dans lesquels il a publié de nombreuses recherches. Ses dernières publications sont *Le petit peuple dans la société de l'Occident médiéval – Terminologies, perceptions, réalités – Actes du Congrès international de Montréal* (18–23 octobre 1999), avec Robert Delort et Claude Gauvard (Paris, Publications de la Sorbonne, 2002) et *Le Da Vinci Code – L'histoire, le roman, les questions* (Montréal, Médiaspaul, 2006). Ses prochaines publications seront intitulées *Balade insolite dans l'histoire des papes* (Montréal, Médiaspaul, 2009) et *Le diable à Wedgeport – Possessions diaboliques et exorcismes populaires en Acadie au début du XIX^e siècle* (2010).

► **ARIANE BRUNETON**

Après une dizaine d'années passées en compagnie des châtaigniers pour en cueillir une thèse publiée en 1984 à Toulouse, intitulée *Le pain de bois – Ethnohistoire de la châtaigne et du châtaignier*, puis dix autres à honorer différents contrats de recherche (médecines populaires, femmes rurales, jardins potagers), Ariane Bruneton a eu en 1992 un coup de cœur pour des spécimens de lettres d'émigrants béarnais partis aux Amériques et a mis en œuvre une collecte de tels témoignages. Un contrat avec la Mission du patrimoine ethnologique du ministère de la Culture (France) lui a permis de monter alors une équipe pluridisciplinaire à Pau pour une collecte plus systématique de ces documents. Ethnologue rattachée à l'Université de Pau et des pays de l'Adour, elle anime, depuis 1999, l'Association pour une Maison de la Mémoire de l'Émigration (AMMÉ) qui s'est constituée autour de ces préoccupations.

► **CAROLINE-ISABELLE CARON**

Caroline-Isabelle Caron est professeur à Queen's University, Kingston, où elle enseigne l'histoire du Québec et de l'Acadie. Titulaire d'un DÉA en Histoire et civilisations de l'École des hautes études en sciences sociales (Paris) et d'un doctorat en histoire de l'Université McGill, elle porte un regard de Janus sur la culture populaire des communautés acadiennes et québécoises, en examinant leurs représentations du passé (mémoire, commémorations et légendes) et celle du futur (science-fiction). Elle a récemment publié *Se créer des ancêtres* (Septentrion, 2006) sur la pratique généalogique au Québec. Son plus récent projet, avec Lise Robichaud, dans le cadre des Grands Mystères de l'histoire canadienne (mysteresacadiens.ca), explore la légende de « Jérôme : l'inconnu de la baie Sainte-Marie ».

► **PIERRE CHARTRAND**

Pierre Chartrand, ethnologue et historien de la danse ancienne, française et québécoise, est professeur au département de musique du CÉGEP de Lanaudière. Il est également reconnu comme chorégraphe, percussionniste, maître gigueur et meneur de danses traditionnelles québécoises. Un séjour d'études en France lui a valu une maîtrise en histoire et ethnologie à la Sorbonne. Dès son retour au Québec, on lui a confié la création et la direction du centre de documentation Mnémo sur la danse et la musique traditionnelles du Québec, situé à Drummondville. Il est coauteur et concepteur de la collection « Traditions régionales », lancée au centre Mnémo en 1996, avec un premier volume, *La danse traditionnelle dans le Bas-Saint-François* (préparé avec Normand Legault et la collaboration de la Société d'histoire de Drummondville). Il a également publié le *Guide de la danse et de la musique traditionnelles du Québec* (Mnémo, 1994).

► **BERNARD CHERUBINI**

Bernard Cherubini, de l'Université Victor-Segalen (Bordeaux 2), mène des recherches ethnologiques et anthropologiques sur les sociétés créoles de la Guyane française, de la Martinique et de l'île de La Réunion depuis 1978 : en anthropologie urbaine, sur les relations interethniques, sur l'immigration, la construction symbolique des identités, la mise en scène des identités dans les espaces muséographiques. À partir de 1987, il effectue des recherches sur le localisme au Québec, d'où est issu l'ouvrage *Localisme, fêtes et identités* (1994). Depuis 1989, il s'intéresse aux Acadiens arrivés en Guyane en 1764–1765. La réunion de ces trois centres d'intérêt aura permis l'amorce de nouvelles recherches sur les espaces touristiques et muséographiques au Nouveau-Brunswick, en Gaspésie et à l'Île-du-Prince-Édouard, et le développement de recherches comparatives sur les communautés rurales de l'Amérique française et de l'océan Indien.

► **DENIS GAGNON**

Spécialiste des religions autochtones (anthropologie symbolique et anthropologie du pèlerinage), Denis Gagnon est professeur au Collège universitaire de Saint-Boniface et il est l'un des premiers anthropologues francophones à s'intéresser aux Métis. Il se consacre à l'étude des Métis manitobains et nord-américains et, depuis 2004, il est titulaire de la chaire de recherche du Canada sur l'identité métisse. Chercheur associé au Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones (CIÉRA) de l'Université Laval et au Laboratoire d'analyse cognitive de l'information (LANCI) de l'Université du Québec à Montréal, il vient de coordonner un numéro spécial sur les Métis pour la revue *Anthropologie et sociétés* (Université Laval).

► SERGE GAUTHIER

Serge Gauthier est un chercheur spécialisé en folklore et en histoire régionale. Il s'est particulièrement intéressé à la région de Charlevoix, tant comme lieu d'histoire que comme terrain d'enquête dans le domaine du folklore. Animateur de la *Revue d'histoire de Charlevoix* depuis 1985, il a publié plusieurs ouvrages sur cette région, dont *Histoire de Charlevoix* (2000) et sa thèse de doctorat, *Charlevoix ou la création d'une région folklorique – Étude du discours de folkloristes québécois* (2006). Président-fondateur de la Société d'histoire de Charlevoix en 1984 et directeur de cet organisme depuis 1993, il est aussi chercheur au Centre de recherche sur l'histoire et le patrimoine de Charlevoix qu'il a fondé en 1999.

► LINDA GUIDROUX

Linda Guidroux effectue son doctorat en ethnologie entre la Bretagne et le Québec, car elle s'intéresse au processus migratoire des Bretons vers le Québec depuis les années 1950, ainsi qu'à leur « retour au pays ». Plus précisément, elle travaille sur la transformation de l'ethnicité de cette communauté entre son territoire d'origine et son territoire d'accueil, son mode d'intégration et son ancrage territorial au Québec. Sa double recherche, réalisée sur des territoires situés en périphérie géographique s'intègre dans les axes majeurs de recherche du Centre interdisciplinaire d'études sur les lettres, les arts et traditions (CÉLAT) de l'Université Laval, notamment celui portant sur la dynamique des espaces interculturels, et ceux du Centre de recherche bretonne et celtique (CRBC) de l'Université de Bretagne Occidentale, centrés sur l'identité des territoires en périphérie.

► ÉVA GUILLOREL

Éva Guillorel est titulaire d'un doctorat en histoire moderne à l'Université de Rennes 2, portant sur les comportements et les sensibilités dans la Bretagne d'Ancien Régime (XVI^e-XVIII^e siècles) à travers la confrontation de deux sources : les archives judiciaires et les plaintes en langue bretonne. Elle est actuellement chercheuse postdoctorale au département d'Études celtiques de l'Université Harvard. En collaboration avec Donatien Laurent, elle travaille à la publication du fonds constitué par l'abbé Jean-Marie Perrot en 1906; elle poursuit ainsi dans la ligne de son master d'ethnologie à l'Université de Bretagne Occidentale qui avait examiné cette collecte de chansons. Elle a aussi contribué, avec Joël Cornette, à la rédaction d'une étude sur l'histoire et la mémoire du marquis de Pontcallec dans la Bretagne des XVIII^e-XIX^e siècles (*Le Marquis et le Régent – Une conspiration à l'aube des Lumières*, 2008).

► **CHRISTIAN HARVEY**

Après des études de baccalauréat en histoire à l'Université Laval, Christian Harvey occupe le poste de directeur-adjoint du Centre de recherche sur l'histoire et le patrimoine de Charlevoix et de la Société d'histoire de Charlevoix. Il est actuellement directeur de la *Revue d'histoire de Charlevoix*, publication dans laquelle il désire développer une approche d'ethnohistoire privilégiant comme source la réalisation d'enquêtes orales. Les résultats obtenus sur le terrain l'ont amené à reconsidérer l'image quelque peu réductrice de la région de Charlevoix perçue comme unitaire et à faire des recherches sur certains sous-groupes culturels existants en ses marges. Ses recherches portent actuellement sur le conflit syndical de 1985–1990 au Manoir Richelieu de La Malbaie, reconstitué à partir d'enquêtes réalisées sur le terrain.

► **PATRICE KOURAOGO**

Sa passion pour les traditions et les coutumes de son ethnie (moaga) a amené Patrice Kouraogo à choisir le thème des contes et des proverbes comme sujet de recherche en sociologie à l'Université de Ouagadougou et en gestion du patrimoine culturel à l'Université Senghor, à Alexandrie. Avec son master en gestion du patrimoine culturel, il est devenu conseiller culturel au ministère de la Culture du Burkina-Faso, où il occupe le poste de sociologue de la ruralité. Il a participé au lancement de la sélection des trésors humains vivants et à la préparation du dossier d'inscription de l'espace culturel de l'empereur des Moosés sur la liste du patrimoine immatériel de l'humanité. En 2004, il a joué un rôle déterminant dans le rapatriement d'un objet culturel et culturel volé et emporté en Europe. Depuis, il a entrepris des travaux de collecte du patrimoine immatériel (contes, proverbes, maximes, rites, us et coutumes) du peuple moaga.

► **RONALD LABELLE**

Docteur en ethnologie de l'Université Laval, Ronald Labelle a été le responsable des archives de folklore du Centre d'études acadiennes à l'Université de Moncton (1979–2005) et directeur de ce centre pendant quatre ans. Il est présentement titulaire de la nouvelle chaire de recherche McCain en ethnologie acadienne. Ses publications comprennent *Les Acadiens de Chezzetcook et Au Village-du-Bois – Mémoires d'une communauté acadienne* (prix France-Acadie 1986). Il a aussi dirigé *La Fleur du rosier – Chansons folkloriques d'Acadie et En r'montant la tradition – Hommage au père Anselme Chiasson*. Cofondateur du nouveau Groupe de recherche interdisciplinaire sur les traditions et les modernités (GRITEM), de l'Université de Moncton, il est aussi associé au Groupe de recherche en études acadiennes (GRÉA) de l'Université Sainte-Anne. Il achève en ce moment un projet de recherche sur les traditions orales françaises de la côte ouest de Terre-Neuve.

► MICHELINE LALIBERTÉ

Professeur d'histoire au département des sciences humaines de l'Université Sainte-Anne, Micheline Laliberté s'intéresse tout particulièrement à l'histoire des mentalités, d'abord dans la France des xv^e-xvi^e siècles, méthode dont elle s'inspire pour analyser différents aspects de la société acadienne du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse. Elle a publié, en collaboration avec le professeur René LeBlanc, une histoire de l'Université Sainte-Anne à l'occasion du centenaire de l'institution, intitulée *Sainte-Anne : collègue et université, 1890–1990* (1990). Elle est membre du Groupe de recherche en études acadiennes (GRÉA) de l'Université Sainte-Anne.

► DENISE LAMONTAGNE

Professeur d'histoire comparée des religions à l'Université de Moncton, Denise Lamontagne s'intéresse tout particulièrement à l'étude des cultes populaires à partir d'une approche transversale, où se rencontrent des disciplines comme l'histoire, l'ethnologie, la sociologie et la psychanalyse et qui se concentre autour du concept de marginalité. Cette approche a donné lieu à une thèse de doctorat sur la figure de sainte Anne dans l'histoire du catholicisme en Acadie. Ses études comparatives France-Acadie connaissent maintenant une extension vers d'autres figures marginales appartenant à la culture populaire, comme la sorcière, la gitane et le passeur. Elle est active au sein de l'Association internationale des études médico-psychologiques et religieuses (AIEMPR), de la Société québécoise pour l'étude de la religion (SQÉR); elle fait aussi partie du Groupe de recherche interdisciplinaire sur les traditions et les modernités (GRITEM) de son université et du Groupe de recherche en études acadiennes (GRÉA) de l'Université Sainte-Anne.

► DONATIEN LAURENT

Donatien Laurent a été directeur de recherche au Centre national de recherche scientifique (CNRS). Il a été professeur à l'Université de Bretagne Occidentale à Brest, où il a été nommé en 1974, et directeur du Centre de recherche bretonne et celtique (CRBC) de 1987 à 1999. Après des études supérieures de linguistique, d'archéologie, d'histoire des religions et d'ethnologie à l'Université de Paris V-Sorbonne et à l'Institut d'ethnologie du Musée de l'Homme, il a présenté en 1974, sous la direction du professeur André Leroi-Gourhan, une importante thèse de doctorat d'État à l'Université René-Descartes/Paris V : « La Villemarqué, collecteur de chants populaires : étude des sources du premier *Barzaz-Breiz* à partir des originaux de collecte (1833–1840) », qui a été publiée en 1989. Chercheur de terrain, ses travaux ont principalement porté sur les traditions et les pratiques orales de la Bretagne (chansons, *gwerz*, contes), leur histoire et leurs rapports à l'écrit, de même que sur les folkloristes qui les ont recueillies.

► **BÉRANGÈRE LANDRY**

Native de Natashquan sur la Côte-Nord, Bérangère Landry y débute sa carrière d'enseignante. Ce village constitue son terrain d'enquête pour le baccalauréat ès arts en arts et traditions populaires, qu'elle prépare en 1981 à l'Université Laval. De même, son père sera son informateur privilégié pour son mémoire de maîtrise en ethnologie en 1990 sur « Le discours légendaire de Natashquan ». De retour dans les écoles, elle s'intéresse au domaine de la littérature orale : enseignement, recherche, conférences et publications. En 1996, elle devient coordonnatrice à l'Atelier du patrimoine vivant de Québec et travaille de concert avec les artisans des métiers traditionnels. Elle explore les diverses techniques artisanales, les fêtes calendaires et la thématique de la mi-carême en particulier. Retraitée depuis 2002, elle veut valoriser Natashquan et contribue à l'ouverture de la vieille école à l'été 2006.

► **MARC LAVOIE**

Depuis 1975, Marc Lavoie a participé à de nombreux projets archéologiques et, depuis 1979, à titre de chargé de recherche, il a œuvré sur des sites de la période historique en Ontario, au Québec, au Labrador, en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick et à l'Île-du-Prince-Édouard. Il s'intéresse surtout aux modes de vie, aux comportements et aux tendances chez les populations de la période coloniale, qu'il explore par une étude détaillée des artefacts et des vestiges archéologiques, confrontés aux documents d'archives et aux synthèses historiques. Il est professeur d'histoire et d'archéologie à l'Université Sainte-Anne depuis 2002 et membre du Groupe de recherche en études acadiennes (GRÉA).

BARBARA LE BLANC

Barbara Le Blanc est professeur titulaire au département des sciences de l'éducation à l'Université Sainte-Anne. Ses recherches portent sur des sujets variés comme la culture et l'histoire de l'Acadie, le tourisme culturel et le jeu dramatique dans l'enseignement. Elle a récemment publié, en collaboration avec Mireille Baulu-MacWillie, un ouvrage pédagogique, intitulé *Découvrir la langue par la magie des contes* (2007). Elle avait auparavant fait paraître un livre, *Postcards From Acadie : Grand-Pré, Evangeline, and the Acadian identity* (2003), et un manuel, *Tous ensemble – Guide pour l'enseignement des danses traditionnelles acadiennes dans les écoles* (2004). Elle est membre du Groupe de recherche en études acadiennes (GRÉA) de l'Université Sainte-Anne.

► **FRANÇOISE LEMPEREUR**

Maître de conférences à l'Université de Liège à partir de 1986, Françoise Lempereur occupe, depuis avril 2005, un poste de chercheur à l'Unité de recherche en médiation culturelle au département des arts et sciences de la communication. Elle vient de soutenir une thèse sur la transmission du patrimoine immatériel de Wallonie. Ses recherches portent surtout sur les traditions musicales de Wallonie, du Québec, de Louisiane et de la France, les fêtes, rites et croyances populaires en Europe, la transmission des savoir-faire et la communauté wallonne du Wisconsin. Elle a également été journaliste-productrice à la Radio-télévision belge (RTBF) de 1974 à 2005 et membre titulaire de la Commission royale belge de folklore de 1976 à 1992.

► **PIERRE-YVES MOCQUAIS**

Pierre-Yves Mocquais, professeur de français au département de français, d'italien et d'espagnol et ancien doyen des sciences humaines de l'Université de Calgary (1999–2004), a été nommé Chevalier de l'Ordre des Palmes académiques en 2005, reconnaissance en partie due à son importante contribution à l'étude de la littérature et de la culture franco-canadienne, notamment dans les Prairies et au Québec. Son travail examine l'identité et la culture des francophones en tant que groupe minoritaire et, plus récemment, des immigrants français qui se sont établis dans la Saskatchewan au début du xx^e siècle sans avoir séjourné au Québec. Il rédige à l'heure actuelle un ouvrage sur les Fransaskois.

► **LISA ORNSTEIN**

Lisa Ornstein, musicienne et ethnomusicologue intéressée par la musique instrumentale traditionnelle, et en particulier le violon, a été directrice des Archives acadiennes de l'Université du Maine à Fort-Kent pendant dix-sept ans. Ayant vécu treize ans au Québec, où elle a rencontré de nombreux musiciens de plus vieille génération, elle est reconnue pour ses travaux de recherche, son enseignement, ses activités de promotion et son interprétation de la musique traditionnelle québécoise. Désormais installée à Portland, en Oregón, elle vient tout juste de diriger la publication d'un disque assorti d'un court essai sur le répertoire de ses informateurs musiciens, intitulé *L'Irlande au Québec – Musique et chansons traditionnelles de Keith Corrigan et Jimmy Kelly* (2008 et prix Mnémo 2008).

► JEAN-PIERRE PICHETTE

Ethnologue et professeur titulaire à l'Université Sainte-Anne, Jean-Pierre Pichette est chargé des cours d'ethnologie au département des sciences humaines. Il a enseigné la littérature orale au département de folklore et ethnologie de l'Université de Sudbury (Ontario, 1981–2004) et, depuis septembre 2004, il occupe une chaire de recherche du Canada pour l'étude de l'oralité et des traditions populaires des francophonies minoritaires (COFRAM) dans cette université de la Pointe-de-l'Église (Nouvelle-Écosse), où il dirige également le Centre acadien. Au sein du Laboratoire de littérature orale, il travaille à son projet d'établissement d'un corpus de littérature orale (ÉCLORE). Il est membre du Groupe de recherche en études acadiennes (GRÉA) de l'Université Sainte-Anne et de la Société Charlevoix, qui est vouée à l'étude de l'Ontario français.

► FAÑCH POSTIC

Ingénieur d'études au Centre national de la recherche scientifique, Fañch Postic dirige depuis 1990 le Centre de recherche et de documentation sur la littérature orale, antenne située à Mellac du Centre de recherche bretonne et celtique. Étudiant l'histoire des collectes et des collecteurs en Bretagne, il a publié de nombreux articles sur l'émergence de la littérature orale comme champ d'étude scientifique. En 1997, il a entrepris l'édition exhaustive — huit volumes sont parus à ce jour — des œuvres de François Cadic, collecteur breton auquel il avait consacré son mémoire de maîtrise en 1976. Depuis 1978, il s'intéresse aux traditions populaires liées aux grands cycles calendaires, ainsi qu'en témoignent les différents articles qu'il a publiés sur ce thème. Fañch Postic a également été, en 1986, l'un des fondateurs de la revue bretonne *ArMen*, à laquelle il continue de collaborer régulièrement.

► JEAN SIMARD

Ethnologue et professeur titulaire à l'Université Laval, de 1972 jusqu'à sa retraite en 2000, Jean Simard se spécialise dans les champs de l'iconographie, de l'art populaire, de la religion populaire et du patrimoine religieux du Québec et des francophones en Amérique du Nord. Il a publié une dizaine d'ouvrages dans ces domaines, dont *Un patrimoine méprisé – La religion populaire des Québécois* (1979), *Les arts sacrés au Québec* (1989), *L'art religieux des routes du Québec* (1995) et *Le Québec pour terrain – Itinéraire d'un missionnaire du patrimoine religieux* (2004). Son plus récent ouvrage, en collaboration avec le photographe François Brault, vient de paraître, sous le titre *Cimetières – Patrimoine pour les vivants* (2008). Il est actuellement secrétaire de *Rabaska*, revue d'ethnologie de l'Amérique française, et président de la Société québécoise d'ethnologie.

► **JEAN-FRANÇOIS SIMON**

Jean-François Simon, docteur en anthropologie sociale et historique, est professeur d'ethnologie et directeur du Centre de recherche bretonne et celtique à l'Université de Bretagne Occidentale, Brest. Ses recherches portent surtout sur les modes d'occupation et d'exploitation des espaces ruraux et périurbains en Bretagne (France) — leurs variations dans le temps, leur encodage symbolique. Auteur de *Tiez, le paysan breton et sa maison*, tome 1 : le Léon (1982) et tome 2 : la Cornouaille (1988), il a aussi été directeur ou codirecteur de publication des collectifs suivants : *L'homme et la route en Bretagne* (2002), *Réinventer pays et paysages* (2003), *Feux et foyers en Bretagne* (2004) et *Construire dans la diversité – Architecture, contexte et identités* (2005).



Lancement de *Port Acadie 10–11–12*